

## 1. FINFITFAN

Création du centre = entreprise, en 1994 par Dieudonné, Violette et sept autres personnes.

FINOANA : FOI

FITIAVANA : AMOUR

FANANTENANA : ESPÉRANCE, nom de leurs trois premiers enfants.

Dieudonné RAZAFINJATOVO: ancien professeur d'université,

Violette RALALASEHENO : formation de gestionnaire, ancienne championne sportive. Ils ont abandonné l'enseignement pour se consacrer à cette œuvre. Pas d'idéologie religieuse, c'est simplement la conviction personnelle de redonner la dignité et la responsabilité par le « fruit du travail » qui les guide dans leur démarche.



Aujourd'hui, dans ce centre d'artisanat :

370 personnes travaillent dont :

20 handicapés physiques, 4 malades mentaux, 15 mal entendants ; 368 sont salariés, deux adolescents sont apprentis et perçoivent une rétribution, entre 25 et 33 € la première année et 42 € la suivante...

70 enfants sont scolarisés, nourris et ont droit aux soins.

Un ouvrier perçoit un salaire mensuel moyen en espèces de 800 000 FMG soit (160 000 Ariary) environ **66 €**.

Pour info le **SMIC** est de 300 000 FMG ( 60 000 A) **25 €**. Les salaires sont fractionnés et distribués chaque semaine. Violette me montre ses comptes et le bordereau des prochains salaires...

Il reçoit également du **riz et du sucre** et bénéficie de prix de vente réduits et **stabilisés** pour l'achat des denrées de première nécessité au sein de l'épicerie coopérative créée par l'entreprise.

Le cours du riz subit des variations très importantes en période de « soudure » : de décembre à avril en raison de la saison des pluies et Dieudonné a réussi à pallier cet inconvénient en achetant en gros aux producteurs et en créant des rizeries pour la collecte indispensable.

Les besoins sont énormes, on s'en doute : 50 tonnes de riz par an,

1,5 tonne par semaine dont 1,2 t distribuée pour chez eux et 300 kg pour les nourrir au quotidien au sein de l'entreprise.

L'école, construite sur place fonctionne depuis trois ans. Dieudonné me montre le début des travaux entrepris pour l'édification d'une crèche et de classes préscolaires.

Pour aider les familles sorties de la rue à se loger dans les premiers temps d'adaptation, 15 logements gratuits sont mis à leur disposition pour 3 ans maximum sur un terrain privé attenant. Et Violette, par un difficile travail d'éducation à l'épargne et à la gestion des revenus oriente les familles, souvent mères seules, vers l'achat d'un toit. Elle se charge de gérer les « carnets de contrôle » de l'épargne de chacun, (et m'en présente) sorte de tutelle par laquelle elle garde un regard sur l'évolution de la « mentalité » de la personne vers un plus grand sens des responsabilités.

Au cours du dernier rendez-vous, j'ai pris la candidature d'une dizaine d'enfants de mères les plus handicapées, pour instituer des parrainages d'enfants et essayer par ce soutien d'apporter un « coup de pouce » aux efforts de ce couple. Malgré l'enthousiasme de ses convictions, j'ai ressenti des signes de découragement et d'épuisement chez Violette qui, par ailleurs s'occupe de ses quatre enfants, le dernier prénommé Bénédiction n'a que quelques mois...



La distribution hebdomadaire du riz



La doyenne des lieux : « Bébé » (grand'mère), 89 ans, recueillie, nourrie et protégée jusqu'à ... la fin de ses jours.  
Et le plus jeune Andrison, deux mois, la maman Rozira, abandonnée, est venue se réfugier ici, une semaine auparavant.